

JEUX D'ÉCRITURE POUR RESTER EN LIEN

Mercredi 22 avril 2020 # 35

Fins d'histoires

« Robert ! » hurla, pour la dernière fois sans doute, le type aux espadrilles. Mais la marée montait inexorablement. La plage où il avait enfin compris qui avait tué Miss Marple, avec quelle arme, quelles complicités, et pour quel motif dérisoire, allait disparaître dans peu de temps sous les flots bleus de la Méditerranée. Tout ce qu'il avait découvert ne servirait à rien, car la vérité dérangeait trop de monde, et Miss Marple ne serait jamais vengée. Tout ce gâchis, ces vies dévastées, ces erreurs ravageuses, pour en arriver là? Et la Méditerranée n'est pas même une mer à marées.

Fabienne

Dix heures sonnaient au clocher de l'église. Martin était déjà en retard. Allait-on l'attendre comme il était d'usage ? Sinon, qu'allait imaginer Zaccharie ? Ne parlons pas d'Anastasia, que penserait-elle ? Allait-elle bien l'accueillir ? Les gestes de Martin étaient gauches. Il connaissait mal cette voiture. Une fois arrivé chez lui, ce fut un déchaînement de reproches.

Liliane

Pénélope rentra chez elle, songeuse. Elle prenait conscience, maintenant, que John ne lui aurait jamais fait de mal. Il lui avait dit qu'il l'aimait. Pourquoi ne le croirait-elle pas ? C'est ce qu'elle avait toujours espéré. Il n'était peut-être pas trop tard... Son avion ne décollerait pas avant 7h du matin, elle avait encore le temps de le voir avant son départ pour l'Argentine.

Anne

Soudain, son regard fut attiré sur sa gauche : une boule de lumière mauve tel un œuf irradiait dans la pénombre, elle frémit à l'idée que ce put être LUI, celui dont tout le monde parlait, recherchait depuis tant d'années. Mais comment savoir, comment être sûre, il pouvait prendre des formes tellement différentes, se métamorphoser d'un instant à l'autre et puis aussi soudainement disparaître... pour se réincarner ensuite dans un objet, dans un arbre, dans un lieu... dans un être vivant !

La lumière devenait de plus en plus forte, à demi éblouie, elle s'avança néanmoins et entra dans le halo chaud et intense.

Brigitte H.

Charlie se retourna d'un coup. Au loin, la mer scintillait. Décidément, rien ne serait plus comme avant. Soizic l'a tout de suite compris. En face d'elle, son mari lui tendait les bras. Elle s'y engouffra et ils rentrèrent à pas lents. Juste à l'heure pour dîner.

Najwa

Tu l'as voulu, tu l'as eu. Maintenant, il ne faut pas pleurer. Tu entends, tu entends, il serait mort de toute façon. Brigitte ferma les yeux. Ses lèvres tremblaient. Une larme triste glissa sur sa joue.

Hervé

Il y était arrivé ! Un vrai rêve. Comment était-ce possible ? Après tous ces allers-retours, ces tergiversations, ces hauts et ces bas, l'horizon s'ouvrait à nouveau plein de promesses.

Il se dépêcha de s'habiller, tenta de mettre une paire de chaussures qui étaient désormais trop étroites comme si ses pieds avaient fini par s'étaler. Peu importe, il n'avait pas besoin de chaussures. Rien n'interdisait de marcher pieds nus. Il avait même lu l'histoire de cet athlète éthiopien qui avait couru son marathon aux J.O. de 1960 sans chaussures.

Alors, il n'allait pas fléchir à cause de ça... Une chanson commença à l'envahir

Gracias a la vida que me ha dado tanto
Me dio dos luceros, que cuando los abro
Perfecto distingo lo negro del blanco
Y en el alto cielo su fondo estrellado
Il sortit en la chantonnant.

Ethel

Le vent avait cessé, la pluie s'était arrêtée, les nuages s'étaient éloignés, elle regarda par la fenêtre, une douce lumière éclairait le jardin. Elle jeta un châle sur ses épaules, ouvrit la porte, descendit les trois marches et regarda le ciel. Pour la première fois depuis longtemps elle sourit. Enfin, elle était libre.

Micheline

Misaya, déposa son diadème sur la table ronde en Crystal. On pouvait voir les rayons s'y refléter et former un dessin psychédélique multi couleurs. Elle laissa glisser le Visio-rêve au sol. Elle était comme droguée, la vue évaporée, la respiration saccadée.

Étrange histoire. L'enregistrement était trouble, mais elle entendait encore ce souffle rauque lui hurler :

« Skypero! Skypero! If you don't use it... You lose it !! ».

Heureusement, il lui restait quelques pétales de muguet et du jasmin pour panser sa blessure.

Diana H.

Il était 20h pile, l'heure de retirer les boules Quies. Et alors un bruit infernal lui remplit la tête. Elle se mit à la fenêtre pour comprendre d'où ça venait. Ils étaient tous dehors, s'embrassaient, riaient, se congratulaient. Ils avaient dit progressivement, pas tous d'un coup ! C'était donc fini, on était libre !!!!! mais libre de quoi ? de faire quoi? avec qui ? Elle remit ses boules Quies et se coucha et attendit de rêver tranquillement.

Claire

Elle regarda alors le soleil descendre doucement sur la colline. Certes il n'y restait plus grand chose mais déjà de jeunes pousses pointaient le bout de leur nez et doucement elle pensa «Tara....»

Sandrine

Nous voici arrivés à la fin de mon histoire. Vous vous attendez certainement à ce que je vous dévoile le nom de cet assassin, serial killer que je vous ai dit invisible à l'œil nu. Mais vous le connaissez déjà. N'avez-vous pas deviné depuis de nombreuses pages, qu'il s'agissait de ce coronavirus qui, déjà, il y a quelques années avait tué partout dans le monde directement ou indirectement, nous avait confinés et avait provoqué une grave crise économique ?

Brigitte S.

Arnolphe crut sa dernière heure arrivée... Après toutes ces aventures, en arriver là : assis, ridiculement ligoté, sur une chaise descendant très lentement vers la lave bouillonnante d'un volcan polynésien ! Sa vie se mit à défiler à toute vitesse, il devait résister à la terreur, faire le vide. Il se concentra sur l'image du chakra-racine, mulhadara. Une bouffée de kundalini le fit sortir de lui-même et parvenir en un éclair à inverser la manette commandant le diabolique mécanisme. Il était sauvé.

C'est un autre homme, transformé, un mois plus tard, qui sonnait à la porte de Madame HO, laquelle, le croyant perdu à jamais, faillit en faire tomber sa tasse de porcelaine fine. « Mission accomplie, ma chère », lui dit-il en lui tendant un minuscule rouleau de papyrus ancien, « mais de grâce, épargnez-moi à l'avenir les séjours en sanatorium pour milliardaires obèses »...

Peter

C'était bientôt la fin du confinement. Mina avait écouté les infos de 20h. On annonçait de violents orages sur la région et la présence d'animaux sauvages qui quittaient leurs territoires habituels (forêts, parcs animaliers). Un énorme bruit la réveilla vers 4h du matin. Le vélux, au dessus de son lit était cassé. Une tête d'animal sauvage, gueule ouverte, à l'haleine fétide surgissait dans le verre brisé du vélux. Elle ne reverrait pas Mounir, son amoureux grutier qui devait reprendre le travail au chantier, lundi. La bête la dévorait du regard. L'animal plongeait vers elle. Il hurla. Du sang rouge sombre jaillit sur sa couette. L'odeur de ce sang chaud, sauvage, mélangé à l'odeur de poils humides lui donnait la nausée. Avant de s'évanouir, elle revit Mounir, son homme du désert, fasciné par le ciel et les étoiles...

Catherine F.

La Lune éclairait maintenant le jardin. Une brume légère s'effilochait entre les cyprès dressés en haie. La silhouette de Fanny se détachait nettement, alors qu'elle s'éloignait sur le chemin de terre. Le claquement de la portière la fit sursauter, Bob était tout d'un coup là, lui prenait la main, et tout sembla facile soudain. Elle éclata de rire, elle était en vie...

Laurence

Photos/dessins reçus









